

NE VOTONS PLUS, ORGANISONS-NOUS !!

*A*ujourd'hui comme hier, certaines catégories sociales monopolisent les postes électifs et imposent leur façon de voir le monde : il n'y a qu'à constater les réactions outragées de la classe politique et médiatique face à l'émotion des salarié-es suscitée par les plans de licenciement annoncés par exemple chez Air France, Goodyear ...

Actuellement les ouvrier-es et employé-es constituent 52 % de la population active et sont représenté-es à l'assemblée nationale par 2 % des députés.

L'assemblée nationale est dominée par :

- 23 % de cadres et dirigeants du secteur privé
- 19 % de professions libérales
- 21 % de hauts fonctionnaires ...

Dès l'Assemblée constituante de 1789, il avait déjà été décidé d'interdire toute forme de mandat impératif, de contrôle et donc de révocation, destitution, exclusion possible des élus, afin de fonder un système représentatif toujours en vigueur de nos jours.

Il n'y a donc pas de relation d'une part entre un programme électoral présenté au suffrage universel et d'autre part les décisions politiques qui sont prises par la suite, d'où des désillusions récurrentes des électeurs face aux promesses non tenues.

L'absence de mandat et de possibilité de révoquer les élus permet uniquement de choisir ceux qui gouverneront pour un temps donné en espérant qu'ils voudront bien mettre en œuvre les choix politiques pour lesquels ils ont été élus, et ce bien sûr sans pouvoir les empêcher par la suite d'agir autrement...

L'élection présidentielle comme les référendums-plébiscites sont pareillement des rituels qui nous dépossèdent régulièrement de la décision directe.

Les élections ne sont donc qu'un permis de gouverner où le peuple est leurré et l'usurpation réside dans le fait de lui faire croire qu'il pourra exprimer sa volonté, que nous sommes maîtres de notre destin alors qu'**elles organisent la monopolisation du pouvoir au profit d'une aristocratie qui prend ses décisions en fonction de ses intérêts propres.**

Enfin les élections favorisent le populisme par l'instrumentalisation des peurs, des craintes, des frustrations par des candidats qui cherchent à accéder au pouvoir.



POUR L'ANARCHIE

LES ANARCHISTES COMBATTENT LE POUVOIR SOUS TOUTES SES FORMES SANS HIÉRARCHISATION D'AUCUNE SORTE, POUVOIR DONT LES MANIFESTATIONS LES PLUS ÉVIDENTES SONT L'ÉTAT ET LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE DONC LE CAPITAL.

Nous combattons :

- **l'état** car il ne représente pas la société mais la régit : c'est le pouvoir de quelques uns sur l'ensemble de la société.

- **la propriété privée lucrative** car elle est l'exploitation de l'humain par une classe sociale qui possède le capital et lui permet de consommer le travail des autres, ce qui constitue un vol.

Celles et ceux qui travaillent doivent être possesseur-e-s des moyens de production, celles et ceux qui vivent dans des lieux possesseur-e-s des habitations etc.

Seul le fédéralisme libertaire permet l'autonomie par :

- **l'auto-affirmation** : une collectivité est reconnue dès qu'elle s'annonce existante et ce n'est pas à un pouvoir quelconque de faire la liste et de délimiter les composantes sociales.

- **la gestion directe** : le pouvoir de s'administrer librement par la libre association et la décision consentie sans la tutelle d'un pouvoir central, extérieur ou supérieur. L'organisation fédérale s'oppose à la subordination au profit de la coordination.

La société fédérale libertaire se construit donc de la base au sommet car «La liberté des autres étend la mienne à l'infini». — **M. A. Bakounine**



COLLECTIF ANARCHISTE DE GRENOBLE

Vous pouvez rencontrer les membres du collectif pendant les réunions de la Bibliothèque Sociale Anarchiste tous les jeudis de 18h-19h au

• 102, rue d'Alembert 38000 Grenoble •
cag@riseup.net